

Synode et synodalité

3 décembre 2024



Plan du cours

Synodes et synodalité

Questions de vocabulaire

Le chapitre 15 des Actes des Apôtres

Conciles et synodes à la fin du XX^e siècle

Le concile Vatican II : une façon de travailler

Le synode des évêques

Les synodes diocésains

Éléments de synodalité dans la vie ordinaire de l'Église

Le programme ecclésiologique du pape François

Evangelii gaudium

La synodalité, « chemin pour l'Église du XXI^e siècle »

Le synode sur la synodalité 2021 – 2024

La question et le processus

La session d'octobre 2023

La session d'octobre 2024 et le document final

Conclusion

Le discours de 2015 : 50e anniversaire de l'institution du synode des évêques ¹

Béatitudes, Eminences,

Béatitudes, Eminences, Excellences, Frères et Sœurs,

Alors que se déroule l'Assemblée Générale Ordinaire, commémorer le cinquantième anniversaire de l'institution du Synode des Evêques est pour nous tous un motif de joie, de louange et d'action de

¹ https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/october/documents/papa-francesco_20151017_50-anniversario-sinodo.html

grâce au Seigneur. Depuis le Concile Vatican II jusqu'à l'actuelle Assemblée, nous avons expérimenté de manière toujours plus intense la nécessité et la beauté de "cheminer ensemble".

Dans cette heureuse circonstance, je voudrais adresser une salutation cordiale à Son Eminence le Cardinal Lorenzo Baldisseri, Secrétaire Général, comme au Sous-Secrétaire, Son Excellence Monseigneur Fabio Fabene, aux Officiels, aux Consultants et aux autres collaborateurs du Secrétariat général du Synode des Evêques, à ceux qui, dans l'ombre, travaillent chaque jour jusque tard le soir. Avec eux, je salue et je remercie de leur présence les Pères synodaux et les autres participants de l'Assemblée en cours, ainsi que tous ceux qui sont présents dans cette salle.

En ce moment, nous voulons nous souvenir aussi de ceux qui, durant ces cinquante ans, ont travaillé au service du Synode, à commencer par les Secrétaires généraux qui se sont succédé : les Cardinaux Władysław Rubin, Jozef Tomko, Jan Pieter Schotte et l'Archevêque Nikola Eterović. Je profite de cette occasion pour exprimer de tout cœur ma gratitude à tous ceux qui, vivants ou déjà décédés, ont contribué par leur engagement généreux et compétent au développement de l'activité synodale.

Depuis le début de mon ministère en tant qu'Évêque de Rome, j'ai voulu valoriser le Synode qui constitue l'un des héritages les plus précieux de la dernière assise conciliaire. Pour le bienheureux Paul VI, le Synode des Evêques devait proposer de nouveau l'image du Concile œcuménique et en refléter l'esprit ainsi que la méthode. Le même Pape exposait que l'organisme synodal « pourra être perfectionné par la suite ». Vingt ans plus tard, saint Jean-Paul II lui faisait écho, en affirmant que « peut-être cet instrument pourra encore être amélioré. Peut-être la responsabilité pastorale collégiale peut-elle s'exprimer dans le Synode encore plus pleinement ». Enfin, en 2006, Benoît XVI approuvait quelques variations à l'*Ordo Synodi Episcoporum*, également à la lumière des dispositions du Code de droit Canonique et du Code des Canons des Eglises Orientales, promulgués entre-temps.

Nous devons avancer sur ce chemin. Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Eglise le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire.

Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot « synode ». Marcher ensemble - Laïcs, Pasteurs, Evêque de Rome - est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas si facile à mettre en pratique.

Après avoir réaffirmé que le peuple de Dieu est constitué de tous les baptisés appelés à « être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint », le Concile Vatican II proclame que « la collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs », elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel »[7]. Ce fameux infaillible « *in credendo* ».

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, j'ai souligné que « le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend infaillible *in credendo* », ajoutant que « chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions ». Le *sensus fidei* empêche une séparation rigide entre *Ecclesia docens* et *Ecclesia discens*, puisque le Troupeau possède aussi son propre « flair » pour discerner les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Eglise. [...]

Une Eglise synodale est une Eglise de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le

Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'« Esprit de Vérité » (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7).

Le Synode des Évêques est le point de convergence de ce dynamisme d'écoute mené à tous les niveaux de la vie de l'Église. Le chemin synodal commence en écoutant le Peuple qui « participe aussi de la fonction prophétique du Christ » [...]. Le chemin du Synode continue en écoutant les pasteurs. A travers les pères synodaux, les Évêques agissent comme d'authentiques gardiens, interprètes et témoins de la foi de toute l'Église, qui doivent savoir discerner avec attention parmi les mouvements souvent changeants de l'opinion publique. [...] Enfin, le chemin synodal culmine dans l'écoute de l'Évêque de Rome, appelé à se prononcer comme « pasteur et docteur de tous les chrétiens », non à partir de ses convictions personnelles, mais comme témoin suprême de la fides totius Ecclesiae, « garant de l'obéissance et de la conformité de l'Église à la volonté de Dieu, à l'Évangile du Christ et à la Tradition de l'Église ». [...]

La synodalité, comme dimension constitutive de l'Église, nous offre le cadre d'interprétation le plus adapté pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même. [...]

Dans une Église synodale, le Synode des évêques est seulement la manifestation la plus évidente d'un dynamisme de communion qui inspire toutes les décisions ecclésiales.

Le premier niveau d'exercice de la synodalité se réalise dans les Églises particulières. Après avoir rappelé la noble institution du Synode diocésain, dans laquelle prêtres et laïcs sont appelés à collaborer avec l'Évêque pour le bien de toute la communauté ecclésiale, le Code de droit canonique consacre une grande place à ce qu'on appelle d'habitude les “organismes de communion” de l'Église particulière : le Conseil presbytéral, le Collège des Consulteurs, le Chapitre des Chanoines et le Conseil pastoral. Une Église synodale peut commencer à prendre forme seulement dans la mesure où ces organismes restent reliés avec “la base” et partent des gens, des problèmes de chaque jour : de tels instruments qui, parfois, font preuve de lassitude, doivent être valorisés comme une occasion d'écoute et de partage.

Le second niveau est celui des Provinces et des Régions ecclésiastiques, des Conciles particuliers et d'une façon spéciale des Conférences épiscopales. [...] Dans une Église synodale, comme j'ai déjà affirmé, « il n'est pas opportun que le Pape remplace les Évêchés locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. [...]

Le dernier niveau est celui de l'Église universelle. Ici le Synode des Évêques, représentant l'épiscopat catholique, devient une expression de la collégialité épiscopale à l'intérieur d'une Église tout entière synodale. [...]

L'engagement pour édifier une Église synodale - mission à laquelle nous sommes tous appelés, chacun dans le rôle que lui confie le Seigneur - est plein d'implications œcuméniques. [...]

Notre regard s'élargit aussi à l'humanité. Une Église synodale est comme un étendard levé parmi les nations (cf. Is 11, 12) d'une façon qui - même en invoquant la participation, la solidarité et la transparence dans l'administration des affaires publiques - remet souvent le destin de populations entières entre les mains avides de groupes restreints de pouvoir. Comme l'Église qui “marche au milieu” des hommes, participe aux tourments de l'histoire, cultivons le rêve que la redécouverte de la dignité inviolable des peuples et de la fonction du service de l'autorité puissent aider aussi la société civile à se construire dans la justice et dans la fraternité, générant un monde plus beau et plus digne de l'homme pour les générations qui viendront après nous. Merci.

La question du synode 2021-2024

2. Une question de fond nous pousse et nous guide : comment se réalise aujourd’hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce « marcher ensemble » qui permet à l’Église d’annoncer l’Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée ; et quels pas de plus l’Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale² ?

Le déroulement du synode

Phase préparatoire Septembre 2021
Phase locale Octobre 2021 – Avril 2022
Phase continentale Septembre 2022 – Avril 2023
Première assemblée générale ordinaire Octobre 2023
Travail intermédiaire
Deuxième assemblée générale ordinaire Octobre 2024

Le document final : 26 octobre 2024³

Partie I - Le cœur de la synodalité : Appelés par l'Esprit Saint à la conversion

L'Église peuple de Dieu, sacrement d'unité
Les racines sacramentelles du peuple de Dieu
Signification et dimensions de la synodalité
L'unité comme harmonie
La spiritualité synodale
La synodalité comme prophétie sociale

Partie II – Ensemble dans la barque : La conversion des relations

De nouvelles relations
Dans une pluralité de contextes
Charismes, vocations et ministères pour la mission
Le ministère ordonné au service de l'harmonie
Ensemble pour la mission

Partie III – « Jetez le filet » : La conversion des processus

Le discernement ecclésial pour la mission
L'articulation des processus de décision
Transparence, rendre-compte, évaluation
Synodalité et organes de participation

Partie IV - Une pêche abondante : La conversion des liens

Enraciné et pèlerin
Échange de dons
Liens pour l'unité : Conférences épiscopales et assemblées ecclésiales
Le service de l'évêque de Rome

Partie V – « Moi aussi, je vous envoie » : Former un peuple de disciples missionnaires

Conclusion : Un banquet pour tous les peuples

² Synode sur la synodalité, document préparatoire n° 2 voir <https://www.synod.va/en.html>

³ https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf